

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article277>

La page du poète

LA FORET DE L'ARGONNE

- Revue N°22 -

Date de mise en ligne : dimanche 18 janvier 2004

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

La forêt d'Argonne est fort connue en Allemagne. Elle est considérée comme un véritable rempart que les troupes allemandes n'ont pas pu franchir lors de la guerre mondiale. Là, elles durent s'enterrer, chaque jour apportant son lot de malheur. Poèmes et chansons évoquent cette funeste forêt. Voici un premier texte avec sa traduction.



Argonnerwald.

Kennst du den Wald, zerschossen und zerzaust,
Kein Wild, kein Vöglein mehr darinnen haust,
Kanonen donner ringsum tosend schallt,
Dies Fleckchen Erde heißt Argonner Wald.

Kennst du den Graben, meilenweit dahin
Zieht er, recht tief, mit tapfern Streitern drin;
Zerschoss'ne Bäume stehn und sehn mich an:
Was tat ich dir, du rauher Kriegersmann?

Kennst du das Haus, auf Stämmen ruht sein Dach,
Drei Meter tief, stockfinster sein Gemach,
O Kamerad, reich führend mir die Hand
Zu diesem bomsensichern Unterstand.

Kennst du die Kreuze, die am Wege stehn,
Aus rohem Holz, lies beim Vorübergehn:
„Hier ruhn in Gott fürs teure Vaterland
Viel Kameraden, fern dem Heimatsstrand!“

Gefr. d. L. P. Richter.
L.-J.-R. 26, 10. Komp.

LA FORET DE L'ARGONNE

Connais-tu cette forêt déchiquetée par les tirs, toute bruisante du bourdonnement des balles, ces bois sans oiseaux ni vie sauvage où tout autour de nous gronde le tonnerre assourdissant du canon ? Ce petit point sur la terre se nomme la Forêt de l'Argonne.

Connais-tu la tranchée qui s'étire indéfiniment et s'enfonce profondément dans le sol, elle est occupée par des combattants hardis. Devant moi se dressent des arbres déchiquetés et ils me regardent ; ils me demandent : que t'ai-je donc fait, brute guerrière ?

Connais-tu cette maison dont le toit repose sur des rondins et qui est enfouie à trois mètres sous le sol ; son intérieur est sombre et noir comme un four, oh camarade, tends-moi la main et conduis-moi dans cet abri souterrain à l'épreuve des bombes.

Connais-tu cette croix de bois grossier dressée au bord du chemin ? Lis-y ces mots : « Ici reposent dans la paix du Seigneur des camarades tombés pour la patrie adorée, loin du sol natal. »